



Audience accordée aux différentes couches de la société - 13 /Aug/ 2018

Le Guide suprême de la Révolution islamique, l'honorable Ayatollah Khamenei, a reçu en audience, lundi 13 août 2018, les différentes couches de la société, venus en milliers des plusieurs provinces iraniennes. Dans son discours important, le Guide suprême de la Révolution islamique a évoqué la situation économique du pays et les questions liées à la subsistance des citoyens, les hostilités des États-Unis, les propositions portant sur la tenue des négociations avec Washington, la nécessité de l'unité générale entre le peuple et les responsables politiques du pays. L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « Les problèmes économiques ont été identifiés et les solutions sont également connues. Il n'y a aucune impasse dans le pays, et les responsables des trois pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire doivent redoubler leurs efforts, travailler ensemble et profiter de l'expertise des spécialistes pour alléger le fardeau des problèmes qui pèsent sur la vie des citoyens. » En ce qui concerne la question de la tenue des négociations avec les États-Unis, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Pour des raisons pertinentes, nos expériences du passé et les grands préjudices d'entrer en dialogue avec un gouvernement hégémonique et frauduleux, nous sommes déterminés à ne pas entamer des négociations avec les États-Unis. Grâce à l'unité et la solidarité entre le peuple et nos responsables, nous surmonterons facilement cette épreuve. »

Dans une autre partie de son discours, l'honorable Ayatollah Khamenei a rappelé les problèmes économiques et les questions liées à la subsistance des citoyens, notamment la récente vague de la hausse des prix qui ont créé des problèmes pour les citoyens. À ce propos, le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné : « La plupart des experts et des économistes, ainsi que nombreux responsables politiques s'accordent à dire que les sanctions étrangères ne sont pas responsables de toutes ces difficultés, mais qu'il y a des problèmes internes surtout dans le domaine de la gestion des affaires et l'élaboration des politiques économiques. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Je ne dis pas que les sanctions étrangères n'ont eu aucun effet, mais en réalité la plus grande partie des problèmes économiques actuels est due aux méthodes et aux mesures prises à l'intérieur du pays. Si on améliorait les méthodes et si on les appliquait à temps et d'une manière plus forte, les sanctions étrangères n'auraient pas un grand impact sur l'économie nationale, de sorte que nous pourrions facilement y résister. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a évoqué ensuite les récentes oscillations dans le marché financier, surtout en ce qui concerne le marché des pièces d'or, le taux d'échange et la baisse de la monnaie nationale. À ce propos, l'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « Ces derniers temps, une somme de 18 milliards de dollars des réserves en devise a été transférée, par mauvaise gestion, aux individus qui en ont abusé dans le cadre de leurs propres intérêts, et ce dans des circonstances où le pays se trouve face aux importantes difficultés dans le domaine des devises. Ce type de problème n'a rien à voir avec les sanctions étrangères. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné que les problèmes actuels sont dus plutôt à la mauvaise méthode d'offre des pièces d'or et des devises. « Le problème se crée à deux niveaux. D'abord de la part de l'individu qui reçoit, mais aussi de la part de celui qui offre. Maintenant, toutes les attentions sont focalisées sur la partie qui a reçu ces pièces d'or ou ces devises. Or, la plus grande partie du problème provient par celui qui a offert ces pièces d'or ou ces devises par de mauvaises méthodes. À présent, le pouvoir judiciaire est en train de s'occuper du cas des individus qui ont commis cette grande erreur en préparant le terrain aux problèmes liés à la baisse de la valeur de la monnaie nationale. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré que les ennemis étrangers essaient d'abuser de ces mauvaises gestions internes. Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Pour diverses raisons, nous avons des ennemis malhonnêtes et malveillants qui guettent pour se jeter sur une plaie ouverte comme des mouches. Ils souhaitent abuser les problèmes qui sont dus aux erreurs commises par certains responsables, afin de faire croire à l'incompétence de l'Ordre islamique et suggérer au peuple que le pays se trouverait dans une impasse. »



L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Il n'y a aucune impasse dans le pays, car les problèmes ont été clairement identifiés et qu'ils existent des solutions bien définies pour les résoudre. Il faut seulement que les responsables du pays agissent convenablement dans ce sens. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné qu'il a reçu de nombreuses lettres de la part des jeunes révolutionnaires et croyants qui proposent de diverses méthodes pour résoudre les problèmes du pays. L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Récemment, plusieurs experts et économistes qui ne s'opposent pas d'ailleurs au gouvernement, ont adressé une lettre au président de la République. Dans cette lettre, ils ont énuméré les problèmes structurels dans la sphère économique du pays et ont proposé aussi certaines solutions pour les résoudre. Je trouve que la plupart de leurs propositions étaient pertinentes. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Il existe donc des solutions réelles et efficaces pour résoudre les problèmes économiques de l'Iran ; contrairement aux propos de l'ennemi et de certaines gens qui se soumettent aux analyses de nos ennemis à l'intérieur du pays pour suggérer que le pays se trouverait dans une impasse économique afin de faire croire au peuple qu'il n'y aura d'autres solutions que de se confier au Grand Satan. »

Dans une autre partie de son discours, l'honorable Ayatollah Khamenei a rappelé que les responsables du pouvoir exécutif avaient déjà pris des mesures nécessaires, en soulignant que ce processus devrait être appliqué avec plus de sérieux. « J'en ai déjà parlé, lors des rencontres privées, avec les présidents des trois pouvoirs et d'autres hauts responsables », a ajouté le Guide suprême de la Révolution islamique.

« Dans notre pays, nous ne manquons pas de ressources humaines compétente et jeune », a déclaré l'honorable Ayatollah Khamenei avant d'ajouter que les responsables du pays devraient profiter de ces forces humaines.

Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré que la hausse de la liquidité est à l'origine de la plupart des problèmes économiques de l'Iran, en soulignant que la hausse de la liquidité était, à son tour, le résultat de l'adoption des politiques monétaires inappropriées. L'honorable Ayatollah Khamenei a souligné : « Comme je l'ai déjà dit récemment, cette liquidité devrait être orientée vers la production et les la relance des secteurs industriel et agricole, mais aussi vers le marché d'immobilier. Dans ce cas, cette immense liquidité se transformerait en un instrument efficace et ne constituerait plus une menace pour l'économie nationale. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a assuré qu'il soutenait le gouvernement actuel comme les gouvernements précédents : « Je demande encore une fois aux responsables du gouvernement actuel d'élaborer des politiques appropriées pour orienter la liquidité vers le processus de la production. »

Plus loin, l'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « Certains disent que les problèmes actuels du marché et des affaires résident dans le fait que certains acteurs économiques ont pris de mauvaises initiatives étant donné qu'ils connaissaient les deux dates que les États-Unis ont fixées pour reprendre les sanctions à l'encontre de la République islamique d'Iran. Mais la question qui se pose est de savoir pourquoi les responsables du gouvernement n'ont pas pris les mesures nécessaires étant donné qu'ils connaissaient eux aussi ces dates pour mieux préparer le pays à cet événement. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a ajouté : « Ce n'est pas trop tard. Il y a encore du temps pour prendre des décisions nécessaires pour contrer les plans hostiles de l'ennemi. Ceux qui disent qu'il est trop tard ne savent pas exactement de quoi ils parlent. Ceux qui disent que nous nous trouvons dans une impasse sont soit ignorants soit traîtres. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a parlé ensuite du problème de la corruption et a insisté sur la nécessité de la lutte contre ce phénomène. Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné que la lettre du président du pouvoir judiciaire était un pas important et positif dans ce sens. L'honorable Ayatollah Khamenei a rappelé qu'il y a dix-sept ans, il avait adressé lui-même une lettre aux présidents des trois pouvoirs au sujet de la lutte contre la corruption. Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « La corruption est un dragon à sept têtes. La lutte anticorruption doit être menée de manière globale et sérieuse. Il faut être conscient que ce combat susciterait la protestation de certaines personnes. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté que cette lutte anticorruption doit être annoncé publiquement pour que tout le monde comprenne que l'Ordre islamique est déterminé est prêt à se battre ouvertement contre tous les individus impliqués dans la corruption. Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Certains essaient de suggérer que c'est l'ensemble de l'Ordre islamique qui est impliqué dans la corruption. Mais ce n'est pas du tout le cas. »

Dans la seconde partie de son discours, le Guide suprême de la Révolution islamique a condamné la rhétorique de plus en plus insolente des dirigeants des États-Unis envers l'Iran pendant ces derniers mois. « Les dirigeants des États-Unis n'ont jamais respecté les normes politiques et diplomatiques dans leurs déclarations, mais les dirigeants actuels de l'Amérique dépassent toutes les limites lorsqu'ils s'adressent au reste du monde », a déclaré l'honorable Ayatollah Khamenei.

Le Guide suprême de la Révolution islamique a évoqué les deux grands crimes commis par les Saoudiens dans leur guerre contre le peuple yéménite, à savoir le bombardement d'un hôpital et l'attaque contre un bus transportant des enfants, lors de laquelle des dizaines d'enfants innocents ont été massacrés. « Au lieu de condamner ce crime, les dirigeants des États-Unis ont insisté sur l'importance de leurs relations avec le régime saoudien, ce qui permet de se demander si ces dirigeants américains mériteraient vraiment d'être considérés comme des êtres humains », a déclaré l'honorable Ayatollah Khamenei.

Le Guide suprême de la Révolution islamique a rappelé que près de deux mille enfants ont été séparés aux États-Unis de leurs mères pour être gardés dans des cages sous prétexte de la prise des mesures pour lutter contre l'immigration clandestine. « Le pire c'est que ces mesures ont été prises par les dirigeants américains sans aucun état d'âme », a ajouté l'honorable Ayatollah Khamenei.

En réponse aux déclarations des dirigeants des États-Unis au sujet des sanctions, de la guerre et des négociations, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « J'insiste à dire qu'il n'y aura ni guerre ni négociations. Il est évident que les ennemis ne parlent pas explicitement de la guerre, mais ils essaient d'imposer aux Iraniens la menace implicite de la guerre pour leur faire peur. »

À ce propos, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Il n'y aura pas de guerre, car comme par le passé, nous n'initierons jamais une guerre et les Américains ne commenceront pas non plus une offensive militaire parce qu'ils savent qu'une guerre contre l'Iran sera cent pour cent contre leurs intérêts. La République islamique et la nation iranienne ont toujours prouvé d'être en mesure de porter des coups plus durs à tout agresseur étranger. »

L'honorable ayatollah Khamenei a souligné l'échec scandaleux et humiliant des Américains lors de l'opération de 1980 dans le désert de Tabas, et a ajouté : « Ils ne comprennent peut-être pas beaucoup de choses, mais ils réalisent probablement les résultats néfastes d'une agression de l'agression militaire contre la République islamique d'Iran. »

Au sujet des plans des États-Unis contre la République islamique et le peuple iranien, le Guide suprême de la Révolution islamique a évoqué la question de la proposition des négociations. L'honorable Ayatollah Khamenei a souligné : « Bien sûr, sur ce point, les dirigeants des États-Unis agissent selon un jeu de politiciens banal et sans valeur. Une personne propose la tenue des négociations sans aucune condition préalable, tandis que l'autre fixe les conditions préalables à toute négociation avec la République islamique d'Iran. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Contrairement à l'hypothèse de certaines gens à l'intérieur du pays, la demande des Américains pour des pourparlers n'est pas nouvelle et a été répétée à plusieurs reprises au cours de ces quarante dernières années, mais la réponse de la République islamique d'Iran a toujours été négative. Même, l'ancien président des États-Unis, Ronald Reagan, qui était plus fort que le président actuel, a envoyé secrètement McFarlane à Téhéran pour des entretiens, mais il est rentré en Amérique sans résultat après un court séjour de 24 heures. »

En décrivant les arguments de l'Iran pour refuser les négociations avec les dirigeants américains, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Ils ont une formule spéciale pour les négociations, qui doit être comprise et il faut répondre à cette question : Y a-t-il une personne raisonnable qui soit prête à entrer en négociation selon cette formule ? »

L'honorable Ayatollah Khamenei a souligné que le principe des négociations dans les conventions diplomatiques internationales consister à « donner et prendre ». Le Guide suprême de la Révolution islamique a réitéré que « dans toutes les négociations, les Américains, s'appuient sur leur pouvoir politique, financier et médiatique, et cherchent à briser toute résistance face à la leur volonté de concrétiser leurs objectifs. »

Décrivant la formule de négociation à l'américaine, l'honorable ayatollah Khamenei a ajouté : « Premièrement, les dirigeants des États-Unis déterminent leurs principaux objectifs, mais ils ne déclarent pas ouvertement dans leur intégralité. Ensuite au cours des entretiens, ils poursuivent tous les objectifs déclarés en exerçant des pressions sur l'autre partie. Deuxièmement, les Américains ne reculeront pas d'un pas par rapport à leurs objectifs principaux. » Le Guide suprême de la Révolution islamique a ajouté : « Tout au long du processus des négociations, les dirigeants américains ne font que des promesses en avançant des conditions apparemment rassurantes, mais ils recherchent en réalité des concessions immédiates de la part de leurs adversaires. Là ils n'acceptent aucune promesse et exigent des actes effectifs et réels. »

Faisant référence à l'accord nucléaire de 2015 connu sous le nom de Plan global d'action conjoint (PGAC), le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné « Nous avons connu cette réalité dans le processus des négociations aboutissant au PGAC. Les américains ont repris cette méthode récemment dans leurs négociations avec la Corée du Nord. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Dans toutes leurs négociations, si l'autre partie refuse de faire des concessions immédiates, les dirigeants américains lancent une vaste campagne de propagande et un tollé médiatique au niveau international afin d'obliger leurs adversaires de reculer de leurs positions de principe. Même après les négociations, les Américains renoncent facilement à leurs promesses et ne les respectent pas. »

Après avoir décrit les méthodes de l'ennemi, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Pourquoi devrions-nous nous asseoir autour de la table des négociations avec un régime basée sur l'intimidation et la tricherie qui négocie de cette manière ? »

L'honorable ayatollah Khamenei a décrit le PGAC comme un exemple clair du résultat des pourparlers avec les États-Unis, dans lesquels certaines des lignes rouges n'étaient évidemment pas respectées. À ce propos, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Considérant la formule américaine dans les négociations, tout gouvernement dans le monde qui engage des pourparlers avec eux sera confronté à des problèmes, à moins que son orientation ne soit alignée sur celle de Washington. Bien sûr, le gouvernement américain actuel a même harcelé les Européens. »

Dans sa conclusion, l'honorable Ayatollah Khamenei a souligné : « Nous ne pouvons entrer dans le jeu dangereux des négociations avec les États-Unis que lorsque nous atteindrons notre pouvoir en terme économique, politique et culturel et que les pressions et la démagogie des États-Unis ne pourront plus nous toucher, mais à l'heure actuelle toute négociation avec les Américains finira certainement à notre désavantage. Ces négociations sont donc interdites. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a réitéré que « le défunt Imam Khomeiny avait également interdit les pourparlers avec les États-Unis jusqu'à ce que ce régime revienne sur ses positions et nous aussi, nous soulignons également ce point. » L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Même si nous avions eu l'intention d'entrer en négociation avec les Américains, nous ne l'aurions pas fait avec le gouvernement actuel des États-Unis. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique s'est adressé ensuite aux hommes politiques, aux diplomates, aux étudiants des sciences politiques et les jeunes militants. L'honorable Ayatollah Khamenei a rappelé : « les négociations avec le régime maximaliste des États-Unis ne sont pas un moyen pour réduire le taux de l'hostilité des Américains à l'encontre de la République islamique d'Iran, mais plutôt un outil au service des États-Unis, qui leur permet d'agir de manière plus extrême et plus profonde et de poursuivre leurs objectifs. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré que l'attention du Grand Satan a été focalisée sur la guerre économique, ce qui est le résultat du désespoir des dirigeants américains des guerres militaires, politiques, sécuritaires et même culturelles qu'ils avaient déclenchées à l'encontre des Iraniens. L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté que « la relance des mouvements jeunes et bénis de la Révolution islamique et l'échec des



émeutes en 2009 montrent la défaite et le désespoir de l'ennemi dans ces domaines. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné que « bien sûr, avec la grâce de Dieu et la vigilance de la nation et des responsables iraniens, les États-Unis seront également vaincus lors de la guerre économique ».

L'honorable Ayatollah Khamenei a souligné le stratagème et les ruses des ennemis lorsqu'ils s'adressent au peuple iranien. À ce propos, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Un arriéré mental dit à la nation iranienne que son gouvernement dépense son argent en Syrie, alors que son patron a admis que les États-Unis ont dépensé sept trillions de dollars dans la région et qu'ils n'ont rien gagné. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Nous avons aidé deux pays amis, à savoir l'Irak et la Syrie, à lutter contre les menaces américaines et saoudiennes et de telles aides constituent une sorte d'échange entre nos gouvernements amis. » Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré que l'un des objectifs importants des ennemis de la nation iranienne était de semer le doute dans l'esprit des gens et de provoquer l'opinion publique iranienne.

À la fin de son discours, l'honorable Ayatollah Khamenei a rappelé le début du mois de du souligné le nouveau mois de Dhou Al-Hijja, le mois de prières, de supplications et de recours à la cour divine. Il a déclaré que la foi et la confiance en Dieu étaient la source d'espoir et de confiance en soi et d'invincibilité. Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné : « Grâce à cette foi, la nation iranienne se bat avec force contre les puissances mondiales arrogantes depuis quarante ans et cette force doit être augmentée quotidiennement. »